



B. Ralph Chou, MSc, OD, FAAO
Editor-in-Chief/Rédacteur en chef

The celebratory ground-breaking ceremony for the Waterloo Eye Institute (WEI) in June was a great opportunity for many alumni of the School of Optometry & Vision Science to gather, renew contacts and make new friendships while marking the success of fundraising for the third expansion of Optometry's facilities on the North Campus. As I write this editorial, preparations are under way for the work that will transform the ground north of the clinic entrance driveway into the new structure for WEI.

This event prompted me to think of my own Waterloo experience. This September marks 50 years since I began my association with the University of Waterloo, attending classes to meet the requirements for Optometry after completing my BSc at the University of Toronto. I spent almost every working day between September 1975 and July 2012 at the School. Even in retirement, I was often at the School in my lab or work space until COVID hit. I no longer have a place to hang my hat there but looking back through these 50 years I have much to be thankful for. What is most valuable are the many friends I have made at UW and around the world as a result of my work.

As with many of my colleagues at Waterloo, I have made friends among our counterparts at École d'Optométrie at Université de Montréal. The personal and professional interactions have grown steadily over the years with benefits to *CJO* as we sit together on the Editorial Board, and to the entire optometric community in Canada.

The profession today is very different from the drugless profession of the 1970s. I've been fortunate to be a contributor to that transformation and I hope that today's optometry community will have similar feelings 50 years from now. ●

La cérémonie d'inauguration des travaux du Waterloo Eye Institute (WEI) en juin a été une excellente occasion pour beaucoup d'anciens élèves de l'École d'optométrie et des sciences de la vision de se réunir, de renouer contact et de créer de nouvelles amitiés tout en soulignant le succès de la collecte de fonds pour le troisième agrandissement des installations d'optométrie sur le campus Nord. Au moment où j'écris cet éditorial, des préparatifs sont en cours pour les travaux qui transformeront le terrain au nord de l'entrée de la clinique en la nouvelle structure du WEI.

Cet événement m'a fait réfléchir à ma propre expérience à Waterloo. En septembre prochain, il y aura 50 ans que j'ai commencé mon association avec l'Université de Waterloo, suivant des cours pour répondre aux exigences du programme d'optométrie après avoir obtenu mon baccalauréat ès sciences à l'Université de Toronto. J'ai passé presque tous les jours ouvrables de septembre 1975 à juillet 2012 à l'École. Même à la retraite, j'étais souvent à l'École dans mon laboratoire ou mon espace de travail jusqu'à ce que la COVID19 frappe. Je n'y ai plus d'espace personnel, mais en me remémorant ces 50 années, je peux vous dire que j'ai beaucoup de raisons d'être reconnaissant. Ce qui est le plus précieux, ce sont les nombreuses amitiés que j'ai tissées à l'Université de Waterloo et partout dans le monde grâce à mon travail.

Comme bon nombres de mes collègues de Waterloo, je me suis fait des ami.e.s parmi nos homologues de l'École d'optométrie de l'Université de Montréal. Les interactions personnelles et professionnelles ont augmenté de façon constante au fil des ans, ce qui a profité à la *RCO* puisque nous participons ensemble au comité éditorial de la Revue, et à l'ensemble de la communauté optométrique au Canada.

Aujourd'hui, la profession est très différente de celle des années 1970 où il n'y avait pas de prescription de médicaments. J'ai eu la chance de contribuer à cette transformation et j'espère que la communauté optométrique actuelle aura des sentiments semblables dans 50 ans. ●